Khôlles de Mathématiques

Kylian Boyet, George Ober, Hugo Vangilluwen, Jérémie Menard 3 décembre 2023

1 Caractérisation de la densité d'une partie A de \mathbb{R} dans une partie B de \mathbb{R} la contenant avec des ε (si la densité de A dans B est définie par $A \subset B$ et tout intervalle ouvert de \mathbb{R} qui rencontre B rencontre A).

Soient $(A, B) \in \mathcal{P}(\mathbb{R})^2$ fq. Définition de la densité

$$A \text{ est dense dans } B \text{ si } \begin{cases} A \subset B \\ \text{et} \\ \forall (u,v) \in \mathbb{R}^2, B \cap]u; v[\neq \emptyset \implies A \cap]u; v[\neq \emptyset \end{cases}$$
 (1)

Caractérisation de la densité par les ε

$$A \text{ est dense dans } B \iff \begin{cases} A \subset B \\ \text{et} \\ \forall b \in B, \forall \varepsilon \in \mathbb{R}_+^*, \exists a \in A : |b-a| < \varepsilon \end{cases}$$
 (2)

Démonstration. Montrons la caractérisation de la densité Sens Direct Supposons A dense dans B

- Par déf $A \subset B$
- Soit $b \in B$ et $\varepsilon \in \mathbb{R}_+^*$ fq

Appliquons le (ii) de la déf de Densité pour $u \leftarrow b - \varepsilon$ et $v \leftarrow b + \varepsilon$

$$B \cap]b - \varepsilon, b + \varepsilon [\neq \emptyset \implies A \cap]b - \varepsilon, b + \varepsilon [\neq \emptyset]$$

Or, $B\cap]b-\varepsilon, b+\varepsilon [\neq \emptyset$ est vraie donc $A\cap]b-\varepsilon, b+\varepsilon [\neq \emptyset$

Ce qui permet de choisir $a \in A \cap [b-\varepsilon, b+\varepsilon[$. Un tel a vérifie $a \in A$ et $a \in [b-\varepsilon, b+\varepsilon[$ \iff $|b-a|<\varepsilon$

Sens réciproque Supposons $\left\{ \begin{array}{l} A\subset B\\ \text{et}\\ \forall b\in B, \forall \varepsilon\in\mathbb{R}_+^*, \exists a\in A: |b-a|<\varepsilon \end{array} \right.$

- On a donc $A \subset B$
- Soient $(u, v) \in \mathbb{R}^2$ fq tq $B \cap [u, v] \neq \emptyset$

Soit $b \in B \cap]u,v[$ fq. Appliquons l'hypothèse pour $b \leftarrow b$ et $\varepsilon \leftarrow \min\{v-b,b-u\}$, qui est autorisé v - b et b - u sont positifs

Donc $\exists a \in A : |b-a| < \varepsilon$

Fixons un tel a, alors:

$$b - \varepsilon < a < b + \varepsilon$$

Donc

$$\begin{cases} a < b + \varepsilon = b + \underbrace{\min\{v - b, b - u\}}_{\leqslant v - b} \leqslant b + v - b = v \\ \text{et} \\ a > b - \varepsilon = b - \underbrace{\min\{v - b, b - u\}}_{\leqslant b - u} \geqslant b - (b - u) = u \end{cases}$$

Donc $a \in]u, v[$.

Donc $A \cap]u, v \neq \emptyset$

2 Théorème de la division pseudo-euclidienne dans \mathbb{R}

$$\forall (a,b) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}^*, \exists ! (q,r) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{R} : \begin{cases} a = bq + r \\ r \in [0; |b|] \end{cases}$$
 (3)

Démonstration. Unicité Soient deux tels entiers $(a,b) \in \mathbb{R}^2$ et deux couples $((q,r),(q',r')) \in (\mathbb{Z} \times \mathbb{R})^2$ tels que

$$\begin{cases} a = bq + r \\ r \in [0; |b|] \end{cases} \qquad \begin{cases} a = bq' + r' \\ r' \in [0; |b|] \end{cases}$$

Directement,

$$b(q - q') = r' - r,$$

mais comme $-(|b|-1) \le r'-r \le |b|-1$, il vient en divisant par |b| l'inégalité précédente :

$$-1 < q - q' < 1,$$

puisque q et q' sont dans \mathbb{Z} leur différence est obligatoirement 0, ainsi q = q' ce qui implique r = r' et donc on a unicité de ladite écriture de a.

Existence Posons pour b > 0, $\Omega = \{k \in \mathbb{Z} \mid kb \leq a\}$

- $-\Omega \subset \mathbb{Z}$
- non-vide car $-|a| \in \Omega$ (\mathbb{Z} archimédien suffit ...)
- Ω est majoré par |a| car supposons, par l'absurde, que $\exists k \in \Omega : k > |a|$, alors kb > |a|b > a ce qui contradiction avec la définition d' Ω .

Donc Ω admet un plus grand élément, notons-le q.

Posons r=a-bq. Par construction, a=bq+r et comme $q=\max\Omega$ et $r\in\mathbb{R}$.

Par suite, $q \in \Omega$ donc $bq \leqslant a$ d'où $0 \leqslant r$. Et $q = \max \Omega$ donc b(q+1) > a d'où b > r, c'est-à-dire, $r \in [0, |b|[$.

Si b < 0, il suffit de prendre $q \leftarrow -q$ dans la preuve précédente. C'est donc l'existence de ladite écriture de a.

3 \mathbb{Q} est dense dans \mathbb{R} et $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ est aussi dense dans \mathbb{R}

Démonstration. Soit $x \in \mathbb{R}$ fq. Posons $\forall n \in \mathbb{N}, a_n = \frac{\lfloor 2^n x \rfloor}{2^n}$. Soit $n \in \mathbb{N}$ fq.

 $-a_n \in \mathbb{Q} \text{ car } [2^n x] \in \mathbb{Z} \text{ et } 2^n \in \mathbb{N}.$

$$a_n = \frac{\lfloor 2^n x \rfloor}{2^n} \implies \frac{2^n x - 1}{2^n} \leqslant a_n \leqslant \frac{2^n x}{2^n} \implies x - \frac{1}{2^n} \leqslant a_n \leqslant x$$

Or $1/2^n \xrightarrow[n \to +\infty]{} 0$ donc d'après le théorème d'existence de limite par encadrement, $a_n \xrightarrow[n \to +\infty]{} x$.

Donc d'après la caractérisation séquentielle de la densité, $\mathbb Q$ est dense dans $\mathbb R$.

Soit $x \in \mathbb{R}$ fq.

Alors $x + \sqrt{2} \in \mathbb{R}$. D'après la démonstration précédente, $\exists b \in \mathbb{Q}^{\mathbb{N}} : b_n \xrightarrow{r \to +\infty} x + \sqrt{2}$.

Fixons un telle suite b. Considérons $c = b - \sqrt{2}$. Soit $n \in \mathbb{N}$ fq.

 $-c_n \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q} \text{ car } b_n \in \mathbb{Q} \text{ et } \sqrt{2} \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}.$

$$\begin{vmatrix}
b_n & \xrightarrow{n \to +\infty} x + \sqrt{2} \\
c_n & = b_n - \sqrt{2}
\end{vmatrix} \implies c_n \xrightarrow[n \to +\infty]{} x$$

Donc d'après la caractérisation séquentielle de la densité, $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ est dense dans \mathbb{R} .

4 Preuve de l'unicité de la limite d'une suite convergente

Soit $u \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$, $(\ell_1, \ell_2) \in \mathbb{K}^2$ Si u converge vers ℓ_1 et ℓ_2 , alors $\ell_1 = \ell_2$

Démonstration. Par l'absurde, supponsons que u converge vers ℓ_1 et ℓ_2 , et $\ell_1 \neq \ell_2$. On prendra $\varepsilon_0 = \varepsilon_1 = \varepsilon_2$ assez petit pour que les tubes soient disjoints. Posons donc $\varepsilon_0 = \frac{|\ell_1 - \ell_2|}{3}$

— Appliquons la définition de la convergence de u vers ℓ_1 , pour $\varepsilon \leftarrow \varepsilon_0$, ce qui est autorisé car $\varepsilon_0 \in \mathbb{R}_+^*$

$$\exists N_1 \in \mathbb{N} : \forall n \in \mathbb{N}, n \geqslant N_1 \implies |u_n - \ell_1| \leqslant \varepsilon_0 \tag{4}$$

$$\exists N_2 \in \mathbb{N} : \forall n \in \mathbb{N}, n \geqslant N_2 \implies |u_n - \ell_2| \leqslant \varepsilon_0 \tag{5}$$

Fixons de tels N_1 et N_2 .

- Posons $n_0 = N_1 + N_2$
 - $n_0 \geqslant N_1$, donc (4) s'applique : $|u_{n_0} \ell_1| \leqslant \varepsilon_0$
 - $n_0 \geqslant N_2$, donc (5) s'applique : $|u_{n_0} \ell_2| \leqslant \varepsilon_0$

 $\begin{aligned} |\ell_1 - \ell_2| &= |\ell_1 - u_{n_0} + u_{n_0} - \ell_2| \\ &\leqslant \underbrace{|\ell_1 - u_{n_0}|}_{\leqslant \varepsilon_0} + \underbrace{|u_{n_0} - \ell_2|}_{\leqslant \varepsilon_0} \\ &\leqslant 2\frac{|\ell_1 - \ell_2|}{3} \\ \Longrightarrow 1 \leqslant \frac{2}{3} \end{aligned}$

Contradiction

5 Une suite convergente est bornée

Démonstration. Soit $u \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ convergente. Posons $\ell = \lim u$ Appliquons la définition de la convergence pour $\varepsilon \leftarrow 1$

$$\exists N_1 \in \mathbb{N} : \forall n \in \mathbb{N}, n \geqslant N_1 \implies |u_n - \ell| \leqslant 1$$

Fixons un tel N_1 Posons alors $M = \max\{|u_0|, |u_1|, |u_2| \dots |u_{N_1}|, |\ell|+1\}$, qui est bien défini, car toute partie finie, non vide d'un ensemble totalement ordonné (ici (\mathbb{R}, \leq)) admet un pgE.

Soit $n \in \mathbb{N}$ fq.

- Si $n \in [[0, N_1]], |u_n| \in \{|u_0|, |u_1|, |u_2| \dots |u_{N_1}|, |\ell| + 1\} \text{ donc } |u_n| \leq M$
- Sinon,

$$n > N_1 \implies |u_n - \ell| \le 1$$

$$\implies |u_n| - |\ell| \le 1$$

$$\implies |u_n| \le 1 + |\ell| \le M$$

Ainsi, $\forall n \in \mathbb{N}, |u_n| \leq M$.